

↔ BLUE PAPER : UNE RECONVERSION INDUSTRIELLE POUR LE SITE STRACEL

Nous sommes le 31 juillet 1936, le creusement des bassins Vauban et René Graff il y a 5 ans a permis d'aménager des terre-pleins et d'étendre le port vers une deuxième écluse qui a été construite au sud. Le Port autonome de Strasbourg et le groupe suisse Thiel viennent de signer l'acte de vente d'un terrain de 5 hectares situé entre le bassin Graff et la rue du Rhin Napoléon. Le projet consiste en la construction d'une usine de pâte bisulfite : La Cellulose de Strasbourg.

Après 46 ans d'exploitation, l'usine est reprise par le Groupement des Scieurs et papetiers en 1983. Elle devient alors Stracel.

C'est en 1988 que le groupe finlandais UPM-Kymmene prend le contrôle de Stracel et y construit une nouvelle usine dotée d'une machine de fabrication de papier journal. Par ce lourd investissement, UPM donnait un second souffle au site. Une dizaine d'années plus tard, UPM met en route une production de papier magazine couché. La vieille usine de pâte à papier est arrêtée, permettant de réduire considérablement les nuisances générées par le site industriel. En 2010 est mis en service un terminal de dépotage fluvio-ferroviaire de carbonate de calcium construit par le PAS et loué à UPM.

Dans un contexte de baisse de la demande de papier liée au transfert de consommation de la presse traditionnelle vers la presse internet, l'Europe est en surcapacité de production de papier. UPM annonce en septembre 2011 son intention de fermer deux sites de production en Finlande et dans le Bade-Wurtemberg et de mettre en vente l'usine de fabrication de papier magazine de Strasbourg.

Les élus, Catherine Trautmann en tête, et l'ADIRA accompagnent UPM et Ernst & Young dans la recherche d'éventuels repreneurs. Parmi les candidats, les groupes familiaux Klingele et VPK montrent une réelle ambition pour l'avenir du site qui leur permettrait de poursuivre leur développement au niveau européen.

Le groupe belge VPK Packaging, spécialisé dans la fabrication de carton ondulé, réalise un chiffre d'affaires annuel de 700 M€ et dispose d'un effectif de 3 300 salariés.

Quant au groupe allemand Klingele Papierwerke GmbH & Co., spécialisé dans la fabrication de papier, il réalise un chiffre d'affaires annuel de 360 M€ et dispose d'un effectif de 1 500 salariés.

Leur projet industriel consiste à démanteler l'usine de pâte à papier, les unités de blanchiment, de couchage et de calandrage et à transformer la machine à papier afin de produire 350 000 tonnes de papier pour emballages ondulés ainsi que de construire une ligne de traitement de vieux papiers.

La reprise se concrétise le 6 mai 2013 par le rachat de l'usine par la société Blue Paper, filiale de VKP et Klingele. Blue Paper achète l'usine, la chaufferie et la station de traitement des effluents. Certains investissements de Blue Paper sont aujourd'hui visibles comme le démarrage des travaux de construction d'une unité de méthanisation au nord de la station de traitement des effluents rue du Rhin Napoléon.

Si l'arrivée de Blue Paper assure un renforcement de la production industrielle sur le port, ce qui confirme l'attractivité industrielle du port de Strasbourg, l'avenir reste à construire sur les terrains conservés par UPM et qui pourraient accueillir un projet BTL, "Biomasse To Liquid", consistant à transformer le bois en carburant.

Nicolas Teinturier
Directeur de la valorisation du domaine

